

Agir pour le Tibet - Prochainement en Suisse Romande



Mardi 9 décembre, à Yverdon-les-Bains, de 18h00 à 20h30

Lancement des cercles de compassion

Rendez-vous à la Maison Pré-du-Canal, rue des Moulins 115C

Repas tibétain de 18h-18h30.

Dans le cadre de l'année de la compassion, allant du 6 juillet 2025, date du 90^e anniversaire du Dalai-Lama, au 6 juillet 2026, nous sommes appelés à agir pour davantage de compassion. Le monde en a bien besoin, et nous tous également !

Un projet concret développé par la SAST sont les cercles de compassion.

CERCLE DE COMPASSION
 Approche simple & profonde dans un environnement sécurisant & bienveillant



Pour qui? – Max. 30 personnes
 Bénéfique pour toute personne de tout âge ouverte d'esprit,
 souhaitant vivre un moment paisible suspendu dans le temps.

Quels sont les bénéfices?

- ★ Apaisement intérieur
- ★ Réduction du sentiment d'isolement
- ★ Développement de l'empathie
- ★ Amélioration du lien à soi et aux autres

Qui anime la soirée ?
 Tenzin Wangmo, master coach certifiée par l'ICF de Genève et accréditée ACC
 auprès de l'International Coaching Federation (ICF) www.tenzin-services.ch

La soirée est entièrement offerte. Inscription nécessaire !
 Inscriptions et questions : tenzin.services@citycable.ch
 Délai : vendredi 5 décembre 2025.

Organisée par :  La société d'amitié suisse-tibétaine (SAST) Section Romande - Groupe vaudois www.gstf.org/fr  Dans le cadre de l'année de la compassion du 6 juillet 2025 au 5 juillet 2026, 90 ans du Dalai-Lama, Lauréat du prix Nobel de la paix en 1989	Date: Mardi, 9 décembre 2025 Lieu: Maison Pré-du-Canal Rue des Moulins 115 C Yverdon-les-Bains Programme : <table border="0"> <tr> <td>18h</td> <td>Plat tibétain (viande & végété)</td> </tr> <tr> <td>18h30</td> <td>Boissons</td> </tr> <tr> <td>20h30</td> <td>Cercle, cadre & partages</td> </tr> <tr> <td></td> <td>Fin</td> </tr> </table>	18h	Plat tibétain (viande & végété)	18h30	Boissons	20h30	Cercle, cadre & partages		Fin
18h	Plat tibétain (viande & végété)								
18h30	Boissons								
20h30	Cercle, cadre & partages								
	Fin								

.../...

La soirée est gratuite mais inscription obligatoire à tenzin.services@citycable.ch
 Délai d'inscription : **vendredi 5 décembre 2025**





Lancement des cercles de compassion (suite)

Un cercle de compassion, c'est quoi ? C'est pour qui ?

Un cercle de compassion peut être bénéfique pour chaque personne de tout âge qui souhaite trouver plus de paix intérieure. C'est une approche simple et profonde pour cultiver la compassion en groupe, dans un environnement sécurisant et bienveillant. Il offre à chaque participant.e l'opportunité d'expérimenter et d'apprendre la compassion, non pas comme un concept abstrait, mais à travers la pratique concrète de l'écoute de soi et des autres et de la parole authentique.

Participer activement à un tel cercle offre de nombreux bénéfices :

- **Développement de l'empathie** : en écoutant les histoires et les ressentis des autres, notre capacité à nous connecter à leurs expériences grandit.
- **Pratique de la compassion** : l'acte même d'écouter sans jugement est une pratique de compassion profonde, tant envers l'autre qu'envers soi-même en relâchant le besoin de "faire" ou de "résoudre".
- **Réduction du sentiment d'isolement** : partager et être écouté dans un espace de sécurité permet de se sentir vu, entendu et moins seul face à ses défis.
- **Amélioration de la communication** : on apprend l'art de l'écoute active et de l'expression authentique, des compétences précieuses dans toutes les relations.
- **Apaisement intérieur** : le non-jugement et l'acceptation créent un espace où l'on peut déposer ses fardeaux et trouver un certain apaisement.
- **Renforcement du lien social** : le cercle favorise la création d'une communauté bienveillante où chacun se sent soutenu.



Mercredi 10 décembre, à Genève, de 10h30 à 15h00

Manifestation de la Communauté tibétaine de Suisse et du Liechtenstein (CTSL) pour la journée internationale des droits humains

**Rendez-vous devant le Palais Wilson,
puis sur la Place des Nations.**

Venez nombreux soutenir le Tibet !

ཇི་ནི་ལྷན་
ལུ་ལྷན་འགྲོ་བ་མིའི་བོད་ཐང་གི་ཉིན་མོར་
ཞི་མཐོལ་གྱི་ལས་འགུལ་ནང་བོད་མི་རྣམས་
གཏུང་སེམས་མཉམ་བསྐྱེད་ཡོང་བ་ལྟ།

TIBETAN PEACEFUL RALLY ON
INTERNATIONAL HUMAN RIGHTS DAY
IN GENEVA.

10th December 2025
10:30 - 15:00
Gathering venue : Wilson Palace
Peace march to the UN Building.





17 octobre, au cinéma de Sainte-Croix (VD)

Une belle soirée autour de Mola

Au cours du mois d'octobre, le merveilleux film "Mola" (mot tibétain pour grand-maman) a été projeté deux fois dans le cinéma Royal de Sainte-Croix. Vu le lieu assez décentré, situé dans le district du Jura-Nord vaudois, il y avait une certaine inquiétude concernant le nombre de spectateurs, après les expériences un peu décevantes à Genève et à Lausanne.

Mais c'est probablement grâce à l'excellence de sa programmation reconnue bien au-delà de la région et également l'information sur la présence du coréalisateur, Martin Brauen, que le 17 octobre 33 personnes, dont deux Tibétaines de la région, étaient au rendez-vous. Le 19 octobre, Martin Brauen n'a pas pu se libérer et j'ai été seule devant le public.



À chaque soirée, j'ai pu brièvement prendre la parole avant le film pour présenter Martin ainsi que l'action de la SAST en faveur du Tibet et son peuple. J'ai aussi informé le public qu'il y aurait un moment après la projection pour échanger sur son contenu et tout autre sujet lié au Tibet.

Donc, Martin et moi-même connaissant bien le contenu avions prévu d'aller manger dans le restaurant tout près du cinéma Royal durant le film. À notre grande surprise, nous avons été les invités de la responsable du cinéma, Madame Adeline Stern. Jamais auparavant, nous n'avions rencontré un accueil si chaleureux et ce n'est pas tout : après la projection et les échanges en salle, tout le monde a été invité à un bel apéritif dînatoire dans une salle annexe où les échanges au sujet du Tibet et de son peuple se sont poursuivis.

Une spectatrice a dit qu'elle trouvait que ce reportage mettait bien en lumière Sonam, la fille de Mola et l'épouse de Martin. Nous avons alors appris que cette dernière ne supportait plus de voir ce documentaire en public, car cela lui faisait remonter trop d'émotions. Une autre spectatrice a dit qu'elle admirait la belle relation de Sonam avec sa mère et son dévouement dans l'accompagnement vers sa fin de vie.



.../...





Une belle soirée autour de Mola

(suite)

Une question concernait le silence de Mola quand Sonam lui demande si elle approuve son travail d'artiste. Martin a répondu que l'humilité de Mola ne tolérât pas de louer sa propre fille, car c'était comme s'adresser des louanges à soi-même. Martin a dû aussi expliquer lors de plusieurs projections que sa belle-mère, alors qu'elle était nonne tibétaine, avait pu se marier et avoir des enfants : elle était de l'école Nyingma du bouddhisme tibétain qui autorise cela.

Mola a donné naissance à deux garçons et deux filles, mais a perdu trois d'entre eux ainsi que son mari. Une autre spectatrice a relevé non seulement l'intégration réussie de Mola et de sa fille Sonam à l'environnement suisse mais également la belle intégration de Martin dans sa famille tibétaine. Celui-ci a raconté que Yangzom, sa fille et co-réalisatrice vivant aux Etats-Unis, avait l'idée d'un film sur Mola depuis environ 10 ans et que le tournage s'est accéléré quand Mola a souhaité partir au Tibet pour y mourir.

Pour moi en tant que Tibétaine, ce documentaire est particulièrement précieux et inspirant dans ces temps chaotiques, car il montre les bienfaits de la pratique bouddhiste tibétaine quotidienne à l'exemple de la vie de Mola et de son état d'esprit joyeux, léger, calme, sage et très sain malgré toutes les situations dramatiques qu'elle a traversées.

Tenzin Wangmo, coresponsable de la section romande de la SAST



Tenzin Wangmo et Serlha entourant
Martin, Yangzom et Sonam Brauen,
lors d'une projection à Berne



20 et 22 octobre, à Genève et à Martigny :

Plongée dans le Tibet d'aujourd'hui avec Katia Buffetrille



au Vent des Routes à Genève



à la Médiathèque de Martigny

Magnifique plongée dans le Tibet d'aujourd'hui, grâce au témoignage de Katia Buffetrille, anthropologue et tibétologue française. A Genève, au Vent des Routes, et à Martigny, à la Médiathèque, 20 et 23 personnes se sont retrouvées autour de la présentation du livre édité chez Jentayu et commenté par Katia Buffetrille : « *Amnyé Machen, Amnyé Machen, poèmes de Tsering Woese* ».

La rencontre a commencé par un message vidéo de Tsering Woese, enregistré à Lhassa sous un bel ensemble de drapeaux de prières et d'images religieuses. De quoi d'emblée illustrer la situation et la personnalité de l'auteure.



Tsering Woese en mode vidéo

Née à Pékin d'un père chinois et d'une mère tibétaine, **Woese** a passé toute sa jeunesse dans un contexte chinois et continue d'écrire en chinois. Toutefois, elle a voulu renouer avec la part tibétaine de son identité, en allant vivre temporairement au Tibet, en apprenant le tibétain et en se convertissant au bouddhisme. Toutes choses pas vraiment du goût du pouvoir chinois, tout à son programme impitoyable de « sinisation » systématique de tout ce qui n'est pas de culture han. Et elle n'en reste pas là : elle n'a pas sa langue dans sa poche et n'hésite pas à dénoncer - subtilement mais clairement - les effets néfastes de la présence chinoise au Tibet ; elle utilise d'ailleurs le terme de domestication.

Puis Katia Buffetrille a rappelé l'extraordinaire aventure de la traduction, ligne après ligne, mot après mot, des 81 poèmes narratifs que Woese a écrits en chinois, afin d'arriver à une restitution claire du contexte tibétain énoncé en chinois, en rendant en français à la fois les subtilités de la situation commentée et le rythme de la langue poétique. Pari gagné, grâce à la patience et au savoir-faire des deux traductrices, Brigitte Duzan et Valentina Peluso, et aux explications que Katia Buffetrille leur a données.

.../...





Plongée dans le Tibet d'aujourd'hui avec Katia Buffetrille

(suite)

Aux 81 poèmes de Woeseur répondent en symétrie autant de photos, essentiellement de Katia, le tout illustrant le pèlerinage qu'elles ont accompli en 2018 autour de la montagne sacrée l'Amnyé Machen, culminant à 6282 mètres au cœur de l'Amdo.

Ce très beau livre nous restitue par la parole poétique et l'image photographique aussi l'ambivalence des situations : oui les pèlerinages sont toujours possibles au Tibet, oui des monastères sont ouverts, des drapeaux de prière flottent au vent, il y a encore des nomades, des chevaux, des yaks... Mais, en même temps, on voit des paysages lacérés d'autoroutes et de routes formant de larges saignées dans les prairies de haute montagne, défigurés par d'immenses panneaux métalliques rouge vif de propagande à la gloire du parti et on ressent à quel point le parcours pédestre a dû être dérangé par une noria de voitures, motos et camions. Sans oublier les excavatrices des mines à ciel ouvert travaillant sur fond de fonte des glaces et des neiges.

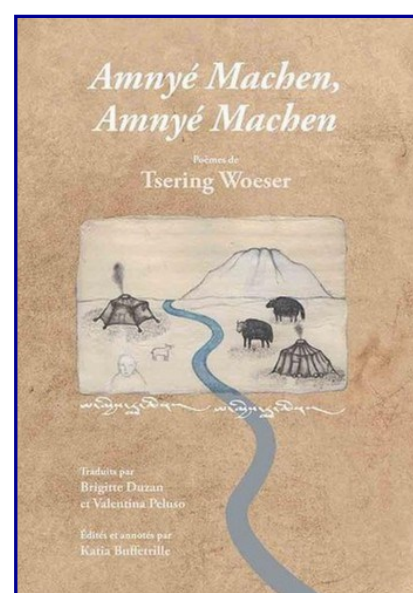


À l'étouffement politique et culturel par le régime chinois s'ajoutent ainsi les effets délétères d'une modernisation et d'une mondialisation qui ont décidément mal tourné. De retour d'un voyage tout récent au Tibet, Katia Buffetrille a souligné cette double dynamique négative pour cet élément précieux du patrimoine culturel mondial qu'est la culture tibétaine, rappelant qu'avec Xi Jinping la Chine est passée de l'autoritarisme au totalitarisme.

Ces soirées ont laissé une forte impression au public confronté à cette situation qui ne nous épargne pas non plus, devant la progression dans le monde de l'autoritarisme et de la dégradation écologique. Et qui a quitté les lieux plein d'admiration pour le courage et le franc-parler de Woeseur. Qu'elle puisse encore longtemps être la voix du Tibet de l'intérieur ! Sur les dix exemplaires de « *Amnyé Machen, Amnyé Machen, poèmes de Tsering Woeseur* » proposés au public tant à Genève qu'à Martigny, tous ont trouvé acheteur - autant de supports pour un message essentiel : ce qui se passe au Tibet nous concerne toutes et tous !

René Longet, coresponsable de la section romande de la SAST

.../...





Plongée dans le Tibet d'aujourd'hui avec Katia Buffetrille

(suite)

Tsering Woesser, notice biographique par Katia Buffetrille

Tsering Woesser, plus communément appelée Woesser, est une écrivaine et intellectuelle tibétaine d'expression chinoise. Elle est née à Lhassa en 1966 d'un père métis sino-tibétain et d'une mère tibétaine. Elle a vécu dans la capitale tibétaine jusqu'à l'âge de quatre ans, avant que son père, commandant dans l'armée, ne soit muté à Tawu, un bourg de la région traditionnelle du Kham (actuelle province chinoise du Sichuan). Elle fut éduquée en chinois et a commencé à écrire des poèmes après avoir étudié la littérature à Chengdu. Elle a occupé à partir de 1994 à Lhassa le poste de rédactrice en chef de la principale revue de littérature tibétaine en chinois, *Xizang Wenxue* (« Littérature du Tibet »). Elle en fut chassée à la suite de la publication de *Notes sur le Tibet* (*Xizang biji*, 2003), livre censuré l'année suivant sa parution.

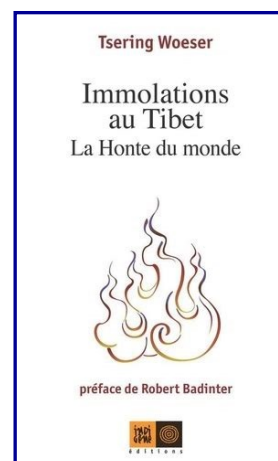
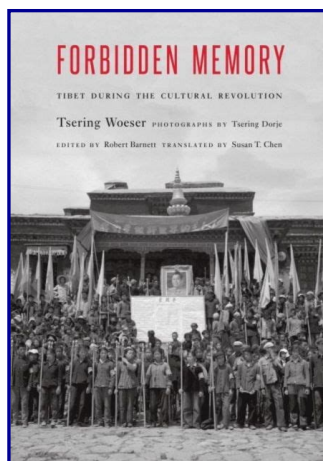
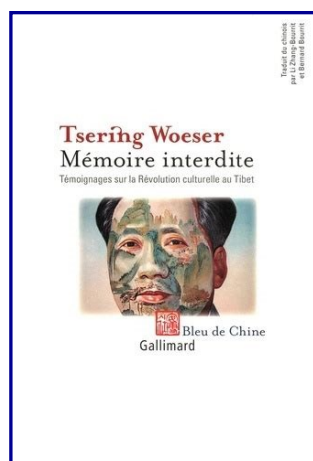
Militante de la cause tibétaine, elle s'exprime quotidiennement sur les réseaux sociaux et ses chroniques touchent le lectorat occidental grâce à leur traduction régulière en anglais (www.highpeakspureearth.com). Elle occupe une place importante dans la littérature tibétaine et a reçu de nombreux prix. Elle considère avoir trois identités : Tibétaine, bouddhiste et écrivaine. Privée de passeport, elle se décrit comme « une Tibétaine exilée en Chine ».

Elle a publié de nombreux volumes dont la plupart ont été traduits en anglais et/ou en français. Parmi eux :

- *Unlocking Tibet* (avec Wang Lixiong): *A Chinese Author's Perspective on Tibet Issue*. Garuda Books, 2005
- *Mémoire interdite. Témoignages sur la révolution culturelle au Tibet*. Paris, Gallimard, Bleu de Chine, 2006
- *Forbidden Memory. Tibet during the Cultural Revolution*. Potomac Books, 2020

(En dépit de la similitude de titres, le contenu de ces deux livres est différent : la version française donne des témoignages de Tibétains et de Chinois qui ont participé à la révolution culturelle à Lhassa. La version anglaise présente les photos prises par le père de Woesser et des commentaires sur celles-ci par Woesser).

- *Immolations au Tibet. La honte du monde*. Paris, Ed. Indigènes, 2013





We run for Tibet : l'exploit sportif au service de la cause tibétaine



Moitié suisse, moitié tibétain, six fois champion suisse d'ultra-marathon, **Dominik Kelsang Erne** a établi un record mondial le 7 septembre dernier avec son ***Silent Run for Tibet 2025***, en parcourant 373 km entre Saint-Gall et Genève en 58 heures et 18 minutes, en solidarité avec le Tibet.



Dans la dernière édition d'Infos Tibet (n° 30, page 3), nous vous annonçons une rencontre avec l'ultra-marathonien Dominik Kelsang Erne. Cette rencontre a dû être reportée et nous vous informerons en temps voulu d'une nouvelle date.

En attendant, retrouvez en page suivante l'interview de Dominik, réalisée par Tselhamo Büchli.

.../...



Les amatrices et amateurs qui souhaitent manifester leur soutien au Tibet peuvent commander un T-shirt de course de haute qualité spécialement conçu à cet effet à la boutique SAST <https://gstf.org/fr/products/t-shirt-we-run-for-tibet/> ou sur werunfortibet.com.





We run for Tibet : l'exploit sportif au service de la cause tibétaine (suite)

Six questions à l'ultra-marathonien Dominik Kelsang Erne, qui s'engage pour le Tibet avec son record du monde.

Tselhamo Büchli : *Dominik, comment vas-tu, après avoir parcouru 373 kilomètres et battu le record du monde ?*

Dominik : Je vais très bien et j'ai déjà repris l'entraînement. Après le « We Run For Tibet - Silent Run 2025 », je devais déjà être de retour au bureau le lundi 8 septembre, ce qui n'a pas été facile. J'ai eu besoin de quelques jours pour digérer cette course, tant sur le plan physique qu'émotionnel. Dans l'ensemble, je suis très heureux, mais aussi soulagé que tout se soit si bien passé.

Tselhamo : *Pourquoi le Silent Run 2025 ?*

Dominik : J'ai participé à la Silent Run parce que c'est un signe important de solidarité avec le Tibet. De nos jours, on ne parle presque plus du Toit du monde. Mais avec « We Run for Tibet », la SAST et moi-même avons créé une forme de manifestation qui reste en mouvement. C'est une action non violente, dynamique et qui mobilise beaucoup de gens. Une course pour la liberté et la solidarité.

Tselhamo : *Tu as traversé différentes phases pendant ta course. Ta déclaration « Tant que l'esprit reste fort, le corps suit » semble avoir été la clé de ton succès. Qu'est-ce que cela signifie pour toi ?*

Dominik : C'est mon approche et j'en suis convaincu ! Pour ma passion, j'utilise une combinaison de différentes techniques. Une bonne préparation, beaucoup d'entraînement, un engagement important et mon propre manuel de crise en sont quelques exemples. Le manuel de crise m'aide à réagir de manière calme et appropriée dans les situations de crise, car une course comporte toujours des hauts et des bas. Il est toujours important de voir quelque chose de positif même dans les moments négatifs, de s'y orienter et de rester flexible.

Tselhamo : *J'ai l'impression que tu cours tout le temps. Est-ce que tu rêves aussi de course ?*

Dominik : Ça dépend, je rêve aussi parfois de mon travail (il rit). Je pense que mon défi est d'avoir beaucoup de projets différents en même temps. En plus, je travaille à 100 %, j'organise des événements et je donne des discours publics. Il y a beaucoup à faire et il est très important de maintenir l'équilibre, de prendre soin de son corps et de son esprit. Je veux pouvoir courir jusqu'à la fin de ma vie !

Tselhamo : *La course n'a pas de fin, tout comme le combat pour le Tibet. Que peuvent retenir les partisans du Tibet de ton expérience d'ultra-marathonien ?*

Dominik : Je crois fermement au « Never give up ! » Il faut aller de l'avant, continuer. Ma plus grande défaite a été l'annulation de *We Run For Tibet 2025* en mars à cause d'un rhume. Cela me rongeaient et je ne voulais pas en rester là. J'ai donc fait une nouvelle tentative et j'ai ainsi établi un record du monde.

Tselhamo : *Y a-t-il déjà des projets pour « We Run for Tibet 2026 » ?*

Dominik : Oui, il y aura certainement une nouvelle édition de *We Run For Tibet* à l'avenir. Certaines choses sont encore en cours de planification. Nous sommes à la recherche d'idées et je considère qu'une petite équipe d'organisation est très précieuse à cet égard. Dans cet esprit, j'invite tous les lecteurs et lectrices passionné.e.s de course à pied à s'inscrire sur bue-ro@gstf.org afin de former une équipe d'organisation « We Run For Tibet ».





Emission “Mise au point” de la RTS avec un reportage sur le contrôle de la Chine sur le Tibet et la succession du Dalaï-Lama

Le dimanche 26 octobre 2025, la RTS 1 a diffusé à 20h10 son émission “Mise au point” qui revisite l'actualité nationale et internationale au travers des enquêtes et des reportages d'investigation. Un des sujets prévus au programme était consacré à la Chine et son contrôle de la résistance tibétaine ainsi que de la succession du Dalaï-Lama.

Quelques membres de la SAST en Romandie et sympathisants de la cause tibétaine étaient au courant de ce reportage déjà durant la phase de préparation et l'attendaient avec impatience. Notre sujet commence à 18 minutes 32 secondes et tout d'un coup, au moment où le faux Pan-chen Lama mis en place par le régime chinois est montré, un important problème technique est survenu pendant plus de 20 minutes.

« C'est du jamais vu en 15 ans de journalisme à la RTS : nos systèmes de régie et de diffusion ont subi une panne et les systèmes de secours n'ont pas fonctionné non plus. Nous menons actuellement une enquête interne pour déterminer les causes de cet incident exceptionnel et n'écartons aucune hypothèse à ce stade. Heureusement, nous avons pu mettre le reportage en ligne. Il est accessible ici : www.rts.ch/info/monde/2025/article/le-dalai-lama-fete-ses-90-ans-qui-lui-succedera-apres-sa-mort-28978027.html.

Nous avons également une version Instagram¹ et, pour l'international, le reportage sera prochainement disponible sur notre chaîne YouTube².

Le reportage sera rediffusé dimanche 2 novembre 2025 à Mise au Point. », a annoncé la RTS.

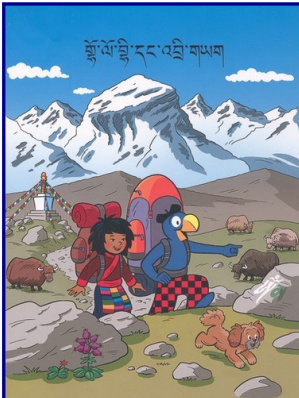
Et si ce n'était pas juste une panne ? – Il est vrai que la RTS dispose de son propre service d'approvisionnement auprès de différents fournisseurs dans le monde entier. Mais c'est un fait que la fabrication de nombreux appareils et composants électroniques se fait en Asie, souvent en Chine, ce qui fragilise nos systèmes de sécurité.

Tenzin Wangmo, coresponsable de la section romande de la SAST



¹ <https://www.instagram.com/reel/DQOK4GWjU9a/>

² <https://www.youtube.com/rts>



Cadeau de livres "Globi chez les Yaks" en tibétain pour l'école tibétaine de Genève

Dimanche 9 novembre 2025, 33 enfants et environ 25 adultes de la section tibétaine de Genève se sont rassemblés dans la villa Tacchini à Petit-Lancy, impatients de découvrir l'aventure de Globi au Tibet.

Globi est un oiseau bleu particulier, surtout très curieux. Il fait plein de voyages et de découvertes dans le monde entier. Ce personnage est très connu en Suisse allemande et j'ai moi-même lu ses livres quand j'étais adolescente et vivais encore dans le canton d'Appenzell (AR).

Pour les 40 ans de la SAST, "Globi chez les Yaks" a été réalisé en étroite collaboration entre un petit groupe de la SAST et la maison de publication Globi (*Infos Tibet n°16*). Dès sa sortie, ce livre était un franc succès selon les statistiques de vente et même la responsable du bureau du Tibet l'a adoré. Grâce à son intermédiaire et celui de Thomas Büchli, notre actuel vice-président et initiateur du livre, le gouvernement tibétain en exil l'a traduit en tibétain pour que les écoles tibétaines en Suisse puissent en profiter comme matériel d'enseignement. La SAST centrale a payé une partie des coûts d'impression et, depuis quelques semaines, la diffusion gratuite à grande échelle de ce livre dans près de 25 écoles tibétaines en Suisse a commencé.

J'ai eu le plaisir de les distribuer à Genève en présence des parents d'élèves, des trois enseignants et du comité de direction de la section tibétaine locale. Dans mon message*, j'ai présenté la SAST et mis l'accent sur l'amitié suisse pour le Tibet, démontré par Globi puisqu'il entreprend un grand voyage (au Tibet) sur le toit du monde pour sauver un petit yak malade en Valais. En route, il se lie d'amitié avec la Tibétaine Tenzin et aussi le chien Tibi. Les enfants et même les adultes ont adoré l'histoire et aussi la qualité et le choix des images sur différents aspects de la culture tibétaine.



À l'issue de ce beau moment d'environ deux heures, certains enfants m'ont demandé quand je reviendrai pour d'autres moments d'échanges en tibétain. Cet intérêt pour la culture tibétaine de la part des petits m'a beaucoup touchée et j'ai promis de revenir. Finalement, au nom de la SAST section Romandie, j'ai remis également des gâteaux et du chocolat à tout le monde ainsi que des enveloppes de dons aux trois enseignants bénévoles pour leur grand engagement régulier.

Tenzin Wangmo, coresponsable de la section romande de la SAST



L'école tibétaine de Genève avec Tenzin Wangmo

* Extrait du discours de Tenzin en tibétain aux enfants, parents d'élèves et comité de l'association tibétaine de Genève sur <https://gstf.org/wp-content/uploads/2025/11/1000312077.mp4>



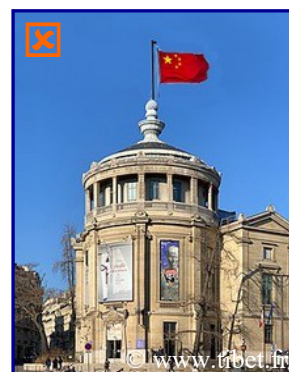


L'effacement du terme Tibet dans des musées français dénoncé par l'ONU

La Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur les droits culturels, Alexandra Xanthaki, a exprimé fin juillet par une lettre officielle adressée au gouvernement chinois¹ ses vives inquiétudes devant la disparition du mot 'Tibet' dans plusieurs musées français. Cet effacement délibéré ainsi que sa substitution par des dénominations telles que 'Monde himalayen' ou 'Xizang' compromettent directement, estime-t-elle, les droits des Tibétains à « *leur patrimoine culturel et à leur autodétermination* ».

Ces changements de terminologie correspondent exactement au programme politique du gouvernement chinois. La lettre souligne qu'en 2023 la Chine a adopté une politique exigeant que le 'Tibet' soit désigné par 'Xizang' dans tous les documents officiels et échanges diplomatiques internationaux, ce qui « *semble servir la politique de sinisation du patrimoine tibétain mise en œuvre par les autorités chinoises* ».

L'ONU cherche aussi à obtenir des éclaircissements de la part du gouvernement français, en demandant si les autorités chinoises ont suggéré aux musées une nomenclature pour les œuvres tibétaines, et dans quelle mesure ces modifications de dénominations sont conformes aux normes internationales des droits de l'homme.



Cette prise de position de l'ONU fait suite à une campagne mondiale très médiatisée d'un an, menée par la communauté tibétaine et soutenue par une coalition de plus de 140 organisations œuvrant pour le Tibet dans le monde. Des militants ont organisé régulièrement des manifestations et intenté une action en justice pour contraindre les institutions muséographiques à mettre un terme à l'effacement de l'identité tibétaine. Suite à cela, le musée du Quai Branly à Paris et le British Museum à Londres ont renoncé au terme 'Xizang' pour revenir à celui de 'Tibet'.

La coalition conteste également l'utilisation du terme 'Xizang' « *dans une exposition située devant le siège de l'UNESCO à Paris* » et exhorte l'UNESCO qui a « *le devoir de préserver les patrimoines culturels du monde, à protéger les noms géographiques authentiques et en l'occurrence celui du Tibet*² ».

« *Pour les Tibétains, perdre notre nom dans un espace dédié à la culture et au patrimoine est une autre forme de violence. Cela nous rend invisibles là même où notre identité devrait être la plus protégée* », a déclaré Tenzin Yangchen, présidente des Étudiants pour un Tibet libre. « *Des rues de Paris aux Nations Unies, nos voix ont clairement exprimé une chose : cette génération ne permettra pas que le Tibet soit effacé* ».

.../...

¹ <https://spcommreports.ohchr.org/TMResultsBase/DownloadPublicCommunicationFile?gId=30239>

² Lettre ouverte à l'UNESCO : Le Tibet, pas le Xizang - <https://tibetnetwork.org/open-letter-to-unesco-tibet-not-xizang/>

Culture tibétaine



L'effacement du terme Tibet dans des musées français (suite)

Pour l'ethnologue et tibétologue Katia Buffetrille, « la condamnation de l'ONU est une reconnaissance significative de nos efforts. Elle confère une légitimité juridique à notre contestation des musées, démontrant que ces changements de nom ne sont pas des choix isolés de conservation, mais s'inscrivent dans une dynamique plus large de complicité politique ».

« Il s'agit d'une reconnaissance historique de ce que nous affirmons depuis des mois : la décision du musée Guimet d'effacer le nom du Tibet n'est pas un choix de conservation neutre, mais un acte qui s'inscrit dans la stratégie coloniale de la Chine visant à effacer l'identité tibétaine », a déclaré Tenzin Yangzom, coordinatrice de campagnes au Réseau international du Tibet (International Tibet Network). « L'intervention de l'ONU devrait servir d'avertissement aux autorités françaises et aux institutions culturelles du monde entier. Il ne s'agit pas seulement d'un mot sur un mur de musée. Il s'agit de vérité, de justice et du droit des Tibétains à être reconnus pour ce qu'ils sont », a souligné Tenzin Gyaltzen, président du Congrès de la jeunesse tibétaine de France. « Les musées devraient être les gardiens de la vérité culturelle, et non les vecteurs d'une propagande autoritaire ».

Les groupes tibétains et la coalition mondiale appellent tous les gouvernements et institutions culturelles à refuser toute ingérence de la Chine dans l'utilisation de noms historiques et géographiques corrects, et à s'engager rejeter des termes tels que 'Xizang' afin de sauvegarder le patrimoine culturel du peuple tibétain. Le musée Guimet doit rétablir la nomenclature correcte 'Tibet', à l'instar du Quai Branly et du British Museum.

Source : <https://tibetnetwork.org/free22/wp-content/uploads/2025/09/COMMUNIQUE-DE-PRESSE-1.pdf>

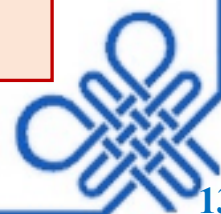


Novembre est le mois pour se procurer les calendriers de l'Avent. La SAST vous propose un magnifique calendrier de l'Avent dont chacune des 24 fenêtres ouvre sur un aspect de la culture tibétaine, à travers une belle image et un bref texte explicatif. Vous y rencontrerez des traditions, des personnages, des monuments, des animaux et des montagnes du Tibet.

N'hésitez pas à le commander à :
responsables-sr@gstf.org

Prix : 5.- CHF + port.

**Une manière ludique et esthétique de découvrir la culture et la société tibétaines,
un beau cadeau à offrir autour de vous !**





Écoblanchiment à la poudre à canon : Le feu d'artifice de Shigatse tourne au fiasco

Le 19 septembre, l'entreprise Arc'teryx spécialisée dans les articles de sport et de plein air a organisé un spectacle pyrotechnique de grande ampleur au-dessus de Shigatse, la deuxième grande ville du Tibet. Au total, 1 050 objets pyrotechniques ont été tirés en seulement 52 secondes à plus de 4 500 mètres d'altitude, faisant qu'« *un feu d'artifice aux 1 000 couleurs et en forme de dragon serpente sur plusieurs kilomètres jusqu'au sommet d'une montagne* »¹. Cette chorégraphie était l'œuvre de l'artiste chinois Cai Guoqiang, célèbre pour avoir orchestré le feu d'artifice de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'été de Pékin en 2008.



L'événement dénommé 'Rising Dragon' s'inscrivait dans le cadre d'une campagne publicitaire d'Arc'teryx en Chine, le marché à la croissance la plus rapide de l'entreprise. Avant le feu d'artifice, des défilés de mode et des spectacles avaient déjà eu lieu dans le cadre de cette campagne, notamment à Shangri-La. Le comté de Gyalthang, appelé Zhongdian en chinois, a été rebaptisé ainsi en 2001, d'après le royaume imaginaire du roman de James Hilton « Les horizons perdus », afin d'attirer les touristes.

Décevant les attentes des organisateurs, les vidéos du feu d'artifice devenues virales peu après l'événement ont suscité de vives critiques en Chine et à l'étranger. De nombreux messages sur les réseaux sociaux ont dénoncé le bruit et la fumée de poudre dégagés par ce spectacle dans un écosystème fragile et sur des montagnes sacrées pour les Tibétains.

Suite à cette vague de critiques, Arc'teryx a supprimé toutes les vidéos et présenté ses excuses. L'entreprise a affirmé que des mesures avaient été prises pour protéger l'environnement : les corps explosifs étaient « biodégradables » et des sentes de sel avaient été posées pour inciter les animaux à sortir de la zone. Les autorités locales ont pour leur part souligné que de « nombreuses » réunions avaient eu lieu afin d'éviter tout impact négatif. Or, ces affirmations sont contredites par le fait qu'après le spectacle pyrotechnique, des habitants ont été vus en train de déblayer d'innombrables débris de projectiles explosés. L'indignation publique a tout de même conduit à ce qu'une enquête administrative soit ouverte ; ses conclusions ne sont pas encore connues.

L'entreprise, initialement canadienne, appartient depuis 2019 à la société chinoise Anta Sports Products Ltd. Se référant à l'image de la marque Arc'teryx, qui met l'accent sur la protection de l'environnement et le développement durable, un commentateur a résumé la situation en qualifiant le spectacle de « *greenwashing à coups de poudre à canon* ».

Source : BBC, 22 septembre 2025²

¹ Selon : www.franceinfo.fr/monde/chine/spectaculaire-mais-triste-un-feu-d-artifice-tire-au-tibet-provoque-une-polemique-en-chine_7507147.html

² Voir aussi <https://savetibet.org/the-arcteryx-fireworks-stunt-in-tibet-a-call-for-corporate-accountability-in-fragile-ecosystems/>

Actualités tibétaines

Information collectée par Uwe Meya



Une étudiante chinoise arrêtée pour séparatisme – elle ne savait pas ce qui l’attendait dans son pays



En juillet 2025, une étudiante chinoise de 22 ans, **Zhang Yadi**, a été arrêtée alors qu’elle se préparait à voyager dans l’est du Tibet, aujourd’hui dans la province chinoise du Sichuan. Sa famille est sans nouvelles d’elle depuis son arrestation. Elle serait incarcérée dans sa ville natale de Changsha, probablement pour « incitation au séparatisme », un délit passible de 15 ans de prison. Elle devait commencer ses études d’anthropologie à la School of Oriental and African Studies (SOSA) de l’Université de Londres en septembre.

Zhang Yadi a découvert le bouddhisme tibétain durant ses années d’école, a appris le tibétain en ligne et pratique sa religion. D’après ses amis, elle dénonçait déjà la répression au Tibet, en Mongolie Intérieure et au Turkestan oriental (Xinjiang). Lors d’un séjour d’études en France en 2022, elle a rejoint l’ONG « Chinese Young Stand for Tibet » (CYST) et a publié des contributions dans sa newsletter.

En 2024, elle avait parcouru des régions du Sichuan de l’ancienne province tibétaine de Kham. Ces régions sont aujourd’hui très prisées des touristes chinois. Zhang Yadi avait partagé avec ses amis sur les réseaux sociaux des situations qui l’ont attristée : dans des lieux où elle avait passé, il ne restait plus aucune trace de la culture et de la langue tibétaines, tous les commerces et restaurants étaient tenus par des Chinois et les rues parsemées de drapeaux chinois.

L’ONG CYST a déclaré au *Guardian* être consciente d’être sous surveillance chinoise, mais qu’aucun de ses membres n’avait jamais été inquiété. L’organisation ne prône pas le ‘séparatisme’, mais un dialogue ouvert entre les peuples chinois et tibétain, dans le but de favoriser la compréhension mutuelle.

En septembre 2025, le gouvernement chinois a publié un projet de loi criminalisant les activités « portant atteinte à l’unité ethnique ». La menace de sanctions s’applique explicitement aussi aux activités menées hors de la République populaire de Chine.

**The
Guardian**

Source : The Guardian, 30 septembre 2025





Le Tibet à l'agenda de la 60^e session du Conseil des Droits de l'Homme à l'ONU

Lors de la 60^e session du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, tenue à Genève du 8 septembre au 8 octobre 2025, la situation au Tibet a été un point important. De nombreuses interventions de gouvernements et d'organisations de la société civile ont condamné la répression menée par la Chine au Tibet, en pointant particulièrement l'assimilation forcée, les graves restrictions à la liberté religieuse et les détentions arbitraires.

Des gouvernements prennent position pour le Tibet

Des pays comme l'Australie, la Finlande, l'Irlande, la Suède, l'Allemagne, la Suisse, le Japon et le Royaume-Uni ont exprimé leurs vives inquiétudes quant au traitement infligé aux Tibétains par la Chine. L'Australie a condamné sans équivoque les ingérences chinoises dans la succession du Dalaï-Lama, affirmant que de telles questions devaient rester à l'abri des manipulations politiques.

Le Royaume-Uni et l'Union européenne ont demandé la libération des défenseurs tibétains des droits de l'homme et ont exhorté la Chine à coopérer avec les mécanismes des Nations Unies, et à mettre en œuvre les recommandations formulées par le Haut-Commissariat aux droits de l'homme.

Quant à la Suisse, elle a déclaré : « *La Suisse reste alarmée par les restrictions du droit à la liberté d'expression en Chine. À Hong-Kong nous sommes préoccupés par l'émission de mandats d'arrêt extraterritoriaux contre des activistes prodémocratie. Nous réitérons aussi nos appels au plein respect des obligations internationales relatives aux droits des minorités au Xinjiang et au Tibet* ».

Les témoignages de la société civile

Franz Matzner, Director of Government Relations au siège de Washington d'ICT, s'exprimant au nom de la Fondation Helsinki pour les droits de l'homme, a souligné avec force que : « *Les violations des droits humains que la République populaire de Chine inflige au peuple tibétain ne sont pas dans un état stationnaire et en attente de 'progrès' futurs. Elles sont de plus en plus graves, invasives et systématiques, reflétant une volonté délibérée d'éradiquer la civilisation tibétaine* ».

M. Matzner a relevé l'absence de voix politique pour les Tibétains, les déplacements forcés en raison de projets de développement chinois tels que des barrages hydroélectriques, la destruction de sites religieux et une surveillance omniprésente. Il a appelé le Haut-Commissariat aux droits de l'homme, le Conseil des droits de l'homme et ses États membres à prendre un engagement ferme et public afin de lutter contre l'intensification des violations des droits humains commises par la Chine.

Mélanie Blondelle, Policy and Advocacy Officer au bureau de Bruxelles de l'ICT, au nom de la Fondation Helsinki pour les droits de l'homme, a évoqué la détention arbitraire de nombreux Tibétains. Parmi eux, elle a cité les moines Drugdra, Lobsang Khedrup et Lobsang

Gephel, emprisonnés pour avoir exprimé pacifiquement leur révérence pour le Dalaï-Lama, ainsi que les moines Sherab et Gonpo Tsering, condamnés pour avoir protesté contre le projet de barrage de Kamtok à Derge. Selon divers renseignements, **Gonpo Tsering** a été torturé, le laissant aveugle et privé de l'usage de sa parole.

Elle a exhorté le Conseil à exiger la libération immédiate de tous les Tibétains détenus arbitrairement et à demander des comptes à la Chine pour sa politique systématique visant à étouffer tout dissidence et à effacer l'identité tibétaine.

Phuntsok Topgyal, chargé de plaider au Bureau du Tibet à Genève, a relevé d'autres cas récents de répression au Tibet, tels que le décès en détention de Tulku Palden Wangyal, un chef religieux respecté, le maintien en détention de l'entrepreneur Tashi Dorjee et les représailles contre sa sœur Gonpo Kyi, la détention de chanteurs tibétains pour avoir interprété une chanson dédiée au Dalaï-Lama à l'occasion de son 90^e anniversaire et l'arrestation de moines du monastère de Yena, qui s'étaient associés aux protestations contre le projet de barrage à Derge.

Le Haut-Commissaire doit s'engager davantage

Dans son rapport sur l'état des droits de l'homme dans le monde, le Haut-Commissaire Volker Türk constate certes la détérioration de la situation des droits de l'homme au Tibet et évoque les préoccupations concernant la situation au Turkestan oriental et à Hong-Kong. Il relève que des progrès en matière de protection des droits des Tibétains « doivent maintenant être réalisés », après des années de dialogue avec la Chine.

Toutefois ICT a exprimé sa vive déception devant le manque d'engagement personnel et soutenu de M. Türk sur la situation au Tibet. Bien que ses considérations aient mentionné la répression et l'assimilation culturelle forcée, ses critiques lui demandent d'adopter une attitude plus impliquée, notamment en effectuant des visites sur place et en assurant un suivi plus rigoureux des demandes de l'ONU.

Chine : une réponse sans surprise

Le 23 septembre, la délégation chinoise exerçait son droit de réponse, réfutant fermement la vague de critiques émanant des gouvernements et des ONG. La Chine a accusé ses critiques de « *politiser les droits de l'homme* » et de s'ingérer dans ses affaires intérieures, affirmant que le Tibet jouirait de la stabilité, du développement et de la liberté religieuse. Cette litanie agressive reflète le refus persistant de la Chine de tout examen international, son rejet des recommandations de l'ONU et son mépris total des normes internationales relatives aux droits de l'homme.

Source : International Campaign for Tibet, 8 octobre 2025



Gonpo Tsering
© Tibet Watch



Voir aussi : <https://www.savetibet.eu/tibet-at-the-60th-session-of-the-united-nations-human-rights-council/>

La section romande vous remercie de votre soutien



Récépissé	Section paiement
Compte / Payable à CH69 0076 7000 L564 4301 3 FRAPOLLI TENZIN WANGMO/ SAST SR ROUTE DE THERRENS 14 1041 Bottens	Compte / Payable à CH69 0076 7000 L564 4301 3 FRAPOLLI TENZIN WANGMO/ SAST SR ROUTE DE THERRENS 14 1041 Bottens
Payable par (nom/adresse)	Payable par (nom/adresse)
Monnaie Montant	Monnaie Montant
CHF	CHF
Point de dépôt	

☛ en faisant un don ☛

☛ en achetant la brochure ☛

LE TIBET A BESOIN DE NOUS



Société d'Amitié Suisse-Tibétaine (SAST)

Engagée depuis 1983 en faveur des droits économiques, sociaux, culturels et démocratiques du peuple tibétain

☛ Site web : <https://gstf.org/section-suisse-romande/>

☛ Facebook : Société d'amitié suisse-tibétaine

☛ Coresponsables de la section romande : responsables-sr@gstf.org

☛ Groupes locaux : sast.geneve@gmail.com - sast.vaud@gmail.com - sast.valais@gmail.com
sast.fribourg@gmail.com

Commande auprès de
responsables-sr@gstf.org

Prix : 5 CHF + port